

Dossier CRAS – Journée du 4 novembre 2018 au Testet (Sivens)

Au sommaire de ce dossier

Page 1 - *Pas de barrage, ni à Sivens ni ailleurs !* Appel de Tant qu'il y aura des bouilles pour un rassemblement unitaire le 4 novembre à Sivens.

Page 2 et 3 - Communiqué du collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet qui se joint au rassemblement du 4 novembre.

Page 4 – Articles du 04 et 05.11.2018 de *La dépêche du midi*.

Page 5 – Photos de la descente vers le Testet et sur le lieu du rassemblement.

Page 6 – Article du 05.11.2018 du *Tarn libre*. Compte-rendu de la journée.

Quelques documents de la journée

Page 7 – Poème de Jean-Pierre Fraysse

Page 8 – Autocollants du NPA

Page 9 – *Sivens : ils ne veulent toujours pas prendre le problème à la source ! Le projet de territoire à tout d'un piège*. Texte non signé.

Page 10 et 11 – *Faire des barricades efficaces* et *Guide de survie sur les barricades*. Un recto verso non signé.

Page 12 – *Depuis l'Amassada appel à se défendre*. Texte d'information sur la lutte, près de St Victor en Aveyron, contre le mégatransformateurs et les centrales d'aérogénérateurs industriels.

Pas de barrage, ni à Sivens ni ailleurs!

À Sivens, trois ans de procédures et quatorze mois d'occupation soutenue par une forte solidarité locale et nationale ont été le fruit de la coopération de divers collectifs, associations, partis et personnes de divers horizons. Différentes formes de mobilisation, un militant tué, un scandale national, ont débouché sur l'abandon du projet initial de barrage en mars 2015, puis sur son annulation par le tribunal administratif en juin 2016.

En face, une succession d'exactions: un projet monté de façon frauduleuse, des violences policières incessantes, des connivences avérées entre la gendarmerie nationale et des milices armées émanant du milieu agricole productiviste. Dans notre camp le bilan est lourd: un mort, Rémi Fraisse, des dizaines de blessé-e-s physiques, et de nombreux/ses traumatisé-e-s psychiques.

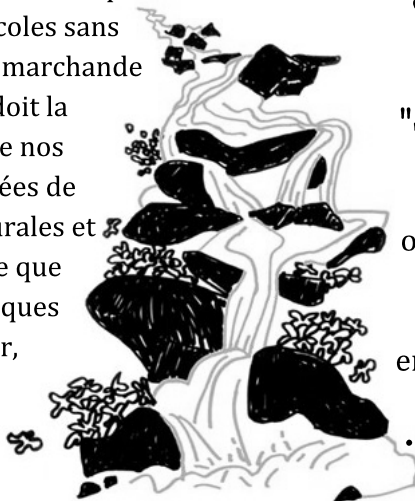
Si à notre rencontre, les condamnations sont nombreuses, souvent sévères et abusives, les plaintes contre des probarrages et des gendarmes sont quasi systématiquement classées, celles qui arrivent jusqu'à un juge débouchent sur non-lieux et acquittements (à de rares exceptions près).

L'État s'acharne sur les luttes contre les projets écocides mégalomaniaques, comme sur tous les fronts qui représentent une menace au système capitaliste, bafouant tout ce qui fait obstacle au marché, y compris lois et démocratie. L'État ne respecte pas ses propres règles. Nos mouvements

de contestation le poussent de plus en plus souvent à dévoiler ses mécanismes: criminalisation des militant-e-s, une police assassine, un système judiciaire complice et défaillant. La peur est une arme que le pouvoir agite pour démobiliser et diviser notre camp.

Depuis bientôt deux ans, le projet de territoire du bassin du Tescou est en œuvre. Depuis qu'il a commencé, sa légitimité et son processus sont sujets à polémiques. Bien que d'autres solutions techniques existent (adaptation locale des cultures et semences, sols vivants limitant voire annulant les besoins en eaux...) qui permettraient de préserver les écosystèmes, il se terminera dans les mois qui viennent et débouchera probablement sur un nouveau projet de retenue.

Quelle que soit l'issue de ce processus, nous restons fermement opposé-e-s à tout projet d'infrastructure au service d'une agriculture productiviste, parce qu'une nouvelle retenue entérinerait le déni des nouvelles pratiques qui permettent de se passer d'une agroindustrie destructrice dédiée à l'export de produits agricoles sans utilité autre que marchande et à laquelle on doit la désertification de nos campagnes, privées de leurs activités rurales et paysannes. Parce que ce sont nos pratiques qu'il faut changer, pas notre environnement!



au programme

- rendez-vous à 10h parking de Piquerouge à Gaillac
- 10h30 (précises): départ en vélo
- 11h (précises): départ en voiture

ou

- rendez-vous à 11h30 à la Maison de la Forêt
- 12h: pique-nique partagé à la Bouillonante
- 13h15: prises de paroles
- 14h: ateliers:
 - "Violences et racisme d'Etat"
 - "Luttes de territoire contre les grands projets inutiles"
 - "Sivens: actualités et perspectives"
- ou Ballade en forêt
- 16h: Restitution en assemblée plénière
- 17h: retour groupé sur Gaillac

Le collectif «Tant qu'il y aura des Bouilles» appelle toutes les personnes, associations, collectifs, syndicats, partis, opposé-e-s aux projets nuisibles et aux violences d'État, à venir participer au

Rassemblement unitaire

le 4 novembre 2018 à Sivens

Rendez-vous à 10h sur le parking de Piquerouge à Gaillac

*Pour une agriculture vivante
et un monde vivable*

<https://www.collectif-testet.org/> -

Communiqué du collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet qui sera présent à ce rassemblement.:

Faut-il le rappeler ?... Le Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet a été le premier opposant à ce projet de retenue d'eau sur le Tescou. Il en a dénoncé, avec force, les incohérences écologiques, économiques et structurelles ainsi que les conflits d'intérêt et l'absence totale de transparence au niveau de la décision politique.

Tout aussi indignés et résolus, d'autres sont venus le rejoindre et Sivens est devenu une « zone à défendre »... elle le reste !...

Durant les années de lutte, le collectif Testet s'est toujours positionné pour le dialogue, le débat, la confrontation des points de vue, la recherche et la proposition de solutions acceptables par tous. Dès lors, Il aurait été incohérent de ne pas répondre à la proposition de concertation que nous revendiquions depuis le début et qui nous a, enfin, été faite après tant de lutte et de souffrances car il serait injuste d'oublier, ceux qui durant des semaines ont fait la grève de la faim... juste pour obtenir un débat public.

C'est pour cela que Le Collectif Testet a accepté de participer au projet de territoire du bassin versant du Tescou initié par les Assemblées Départementales du Tarn et du Tarn et Garonne.

Nous avons décidé d'y aller, de façon coordonnée, avec diverses associations et syndicats de même sensibilité mais, il n'est jamais facile de s'asseoir à une table de négociations et, surtout... d'y rester !

Nous avons défendu et obtenu : la création d'un collège citoyen tiré au sort, le partage des données sur lesquelles nous co-construisons, l'adoption d'un règlement intérieur qui organise la prise de décision par consensus ou consentement pour des projets co-construits, la validation de projets favorisant la biodiversité et le changement des pratiques agricoles respectueuses de l'humain, du sol et économes en eau.

Concernant les solutions directement liées à la disponibilité de l'eau, des études sont en cours, les débats aussi, de sorte que nous ne pouvons présager de l'issue.

Aujourd'hui, nous voyons deux issues possibles au processus en cours :

- Soit nous aurons obtenu un accord sur la gouvernance et sur une gestion de l'eau préservant les dernières zones humides du bassin et assurant les besoins en eau des plantes pour une agriculture saine, nourricière et adaptée aux capacités du territoire.
- Soit les lobbyistes essaieront de nous imposer une solution injustifiée, inadaptée et donc, une nouvelle fois... **contestable** !

Quelle que soit l'issue de cette concertation, le drame humain de la mort de Rémi FRAISSE, les violences policières et miliciennes et la destruction de la zone humide pour un projet illégitime et jugé illégal sont dans nos mémoires à jamais. Nous devons donc rester mobilisés pour ne cesser de dénoncer :

- Le passage en force pour des projets nuisibles imposés et fomentés par des lobbies.
- Les violences policières et leur impunité.

Et d'agir pour exiger :

Une réelle information et concertation des citoyens en amont de la réalisation de tout projet impactant leur environnement et leur vie.

Le Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet (01.11.2018)

Tarn

La Dépêche 4.11.18

Sivens : la free party avant l'hommage



Près de deux cents teufeurs se sont installés à Sivens depuis vendredi soir. Ils doivent partir aujourd'hui dans l'après-midi. /Photo DDM, M-P.Volle

Une centaine de véhicules et plus du double de personnes sont installés depuis la nuit de vendredi à samedi sur le site du projet de barrage de Sivens pour une free party. Les teufeurs sont arrivés dans la nuit et ont planté la scène à hauteur de l'ex-métairie neuve à la lueur des torches et des phares de voitures.

Vers 4 heures, les premiers sons sortaient des amplis. Ce rassemblement n'a cependant aucun lien avec l'hommage à Rémi Fraisse qui doit se dérouler aujourd'hui à partir de midi à la maison forestière et sur « la dalle », lieux où a été tué le militant écologiste le 26 octobre 2014.

Les teufeurs interrogés hier après-midi affirmaient n'être pas au courant. Une jeune fille qui s'appretait à prendre le train pour rentrer à Toulouse : « On a été au courant par info teuf. On est venu voir et il y a du bon son ». L'hommage à Rémi Fraisse ? « Je ne sais pas et dans la teuf, personne ne le sait. On devait aller sur un au-

tre terrain; finalement on a atterri ici. S'il y a quelque chose dimanche, c'est une coïncidence. »

Prises de paroles

Du côté des organisateurs du rassemblement d'aujourd'hui en hommage à Rémi Fraisse, quatre ans après sa mort, le collectif Tant qu'il y aura des bouilles tient à préciser que la « rave party est un événement entièrement indépendant du rassemblement de dimanche ». Les personnes qui souhaitent participer à l'hommage ont rendez-vous à la maison forestière à 11 h 30.

Après le pique-nique partagé, des ateliers et des prises de paroles sont prévues sur les thèmes suivants : « Violences et racisme d'Etat », « Lutttes de territoire contre les grands projets inutiles », « Sivens : actualités et perspectives ».

Une balade en forêt est aussi au programme de l'après-midi. La fin de l'hommage est fixée à 17 heures.

R.R

Tarn

La Dépêche 5.11.2018

Sivens : hommage à Rémi Fraisse dans le calme



Une centaine de personnes ont rendu hommage à Rémi Fraisse hier à Sivens. /Photo DDM, MPV

Une centaine de personnes se sont réunies hier sur le site du projet de barrage de Sivens, à Lisle-sur-Tarn. À l'initiative du collectif antibarrage « Tant qu'il y aura des bouilles », elles ont rendu un hommage appuyé à Rémi Fraisse, le jeune militant écologiste tué par une grenade, à quelques mètres de là, le 26 octobre 2014 alors qu'il

suivait une manifestation d'opposants. « Avec le temps le souvenir s'efface », observait cette femme venue de la banlieue toulousaine pour rendre hommage au jeune homme. Les militants et sympathisants antibarrage ont débattu autour d'un pique-nique. Le rassemblement s'est terminé à 17 heures.





Sivens : deux cents personnes ont rendu hommage dimanche 4 novembre à Rémi Fraisse quatre ans après sa mort

Dimanche 4 novembre, 200 personnes se sont retrouvées à Sivens pour rendre hommage à Rémi Fraisse, mort sur le site, il y a quatre ans le 26 octobre 2014 et évoquer les mobilisations en cours à Bure, pour les sans papiers, en Aveyron, dans le Toulousain.

Un poème en mémoire de Rémi Fraisse

Au pied de la rude montée qui mène à la maison forestière, sur le site de « la bouillonnante », tout près de ce qui était devenu la « dalle » à l'automne 2014 et qui a repris désormais sa forme de zone humide (réhabilitée en 2017, et à laquelle le soleil d'automne donnait des reflets argentés), ils étaient un peu plus de 200 dimanche 4 novembre à se retrouver pour rendre hommage à Rémi Fraisse, quatre ans après que le jeune homme ait été tué par une grenade offensive lancée par un gendarme.

La journée, initiée par le collectif « Tant qu'il y aura des bouilles » s'est déroulée paisiblement. Avec un pique-nique à la mi-journée suivi de prises de paroles et de travaux en ateliers ou – pour ceux qui le souhaitaient – d'une promenade en forêt. Ces retrouvailles où chacun(e) pouvait reconnaître des visages « amis » (militants des différents collectifs, quelques anciens occupants du site, des riverains engagés, des proches du jeune botaniste...) côtoyés au moment de la mobilisation contre le barrage de Sivens ont été marquées par des moments d'émotions et des paroles de mobilisation. Un moment singulier aura été quand l'une des intervenants, a repris les paroles d'un poème écrit par le père de Rémi Fraisse, dont ces derniers mots : « *Soleil nous nourrit, air on respire, ciel tu nous vois / planète on te doit, Sivens tu respire, Rémi grâce à toi.* »

Les procédures judiciaires en cours

Autre moment fort, quand Claire Dujardin, conseil de la famille de Rémi Fraisse, a fait le point sur les procédures judiciaires. Un tour d'horizon qui montrait interrogations demeurent : des manques, à ses yeux, de l'enquête menée concernant les circonstances de la mort du jeune botaniste à l'appel de l'ordonnance de non lieu prononcée en début d'année ; du dépôt d'une question prioritaire de constitutionnalité (pour savoir si les juges d'instruction avait le droit d'instruire un dossier mettant en cause un militaire dans une opération de maintien de l'ordre) à une possible procédure devant le tribunal administratif engageant la responsabilité de l'Etat. Jusqu'au procès à venir du gendarme qui, début octobre 2014, avait mutilé à la main d'une jeune militante, Elsa Moulin, en lançant une grenade de désencerclement dans la caravane où elle se trouvait. Une audience prévue le 8 janvier à Toulouse dont l'avocate espère qu'elle permettra de « *reparler de Sivens* », du fait que « *les grenades peuvent tuer, mutiler,* » et d'évoquer les situation comparables « *dans d'autres luttes* », telle celle à Notre Dame des Landes.

Un tour d'horizon des autres luttes

Les autres luttes... Elles étaient présentes sur les stands d'information comme au fil des prises de parole qui présentaient les mobilisations à Bure (contre le centre d'enfouissement de déchets nucléaires projeté), à Saint Victor et Melvieu (en cause, la construction prévue d'un transformateur), dans les Alpes (où des personnes solidaires de réfugiés sont poursuivies en justice), en forêt de Grésigne (contre la chasse à cour), à Toulouse (à propos du projet Toulouse euro sud Ouest), dans le Lot (pour faire obstacle à un projet de méthanisation industrielle)... Jusqu'à 17 h, les présents (pour ceux qui ne sont pas partis pour une promenade guidée en forêt) ont aussi planché en atelier sur « violence et racisme d'Etat », « Lutttes des territoires contre les grands projets inutiles », et « Sivens : actualité et perspectives ». Sur ce dernier thème et alors que le projet de territoire pour la vallée du Tescou devrait être prochainement présenté (il y a toujours un doute sur le quand), la discussion entendait « poser les bases d'une alliance pour créer les conditions d'une lutte future s'il y a besoin ».

Thierry Tchukriel

HALTE aux VIOLENCES POLICIÈRES



NON

ni violences !
ni BARRAGE !



REMI
ni oubli
ni pardon
état assassin

REMI
ni oubli
ni pardon

Sivens - 4.11.18

Sivens: ils ne veulent toujours pas prendre le problème à la source!

Le projet de territoire a tout d'un piège

La lutte de Sivens est embourbée depuis deux ans dans un "projet de territoire" qui est une concertation entre agriculteurs, élu.e.s, associations, habitant.e.s etc. Ce dispositif se caractérise par ses nombreuses réunions, commissions, groupes de travail, fiche-actions, expertises etc. bref par une grande lourdeur administrative qui en a déjà découragé plus d'un. Aucun accord ne se profile aujourd'hui sur la question essentielle: celle du volume d'eau à stocker pour irriguer et soutenir l'étiage du Tescou.

Cette concertation n'a été acceptée par les autorités qu'après le discrédit total de toute une classe politique locale responsable entre autres exactions de la mort de Rémi Fraisse, de la destruction illégale d'une ferme classée au patrimoine local, du saccage de la zone humide du Testet. Comme dans le cas du compteur Linky où un "débat participatif" est prévu trois ans après le début de la mise en place du dispositif. Comme dans le cas de l'enfouissement des déchets radioactifs à Bure où on prévoit un débat public alors même que le principe du stockage souterrain a déjà été voté en 2006 puis entériné en 2011... Le projet de territoire a tout d'une machine à endormir les opposants.

Il permet en tout cas aux Conseils départementaux du Tarn et du Tarn-et-Garonne de se racheter une image verte et démocratique tout en continuant de bétonner et d'aménager ailleurs, comme en témoignent les projets d'extension de porcherie industrielle à Septfonds sur un ancien camp de concentration ou encore l'autoroute entre Toulouse et Castres, aussi inutile que vorace en terres agricoles.

Toujours le besoin de lutter

Deux visions s'opposent dans le projet de territoire. D'un côté, les associations environnementales proposent la création de plusieurs retenues collinaires qui n'entraveraient pas le cours du Tescou et qui n'empiéteraient pas sur la zone humide du Testet. 370000 m³ et une évolution dans les pratiques de production et de commercialisation pour valoriser localement les produits.

De l'autre, les départements du Tarn et du Tarn-et-Garonne restent bloqués sur les volumes du projet initial de barrage: plus de 800000 m³. Il faudrait diluer les pollutions plutôt que les réduire à la source. Il faudrait développer l'irrigation. Et mettre en place des dispositifs électroniques de "télégestion" pour mesurer en temps réel les débits (spécialité de la CACG, maître d'oeuvre du projet de barrage initial...). Ce volume nécessiterait forcément la création d'une retenue dans la vallée du Tescou sur le site du Testet.

S'il n'y a ni consensus entre les participant.e.s au projet de territoire, ni consentement, la décision sera prise au vote entre plusieurs collègues (élu.e.s, agriculteurs, associations, acteurs économiques) et on peut redouter que la solution d'un nouveau barrage à Sivens sera choisie.

Si l'issue prévisible du projet de territoire est un barrage à Sivens, cette décision n'a aucune légitimité à nos yeux. Nous restons déterminé.e.s à lutter de multiples manières contre l'agriculture industrielle et les projets destructeurs des espaces naturels.

imprimé par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique

FAIRE DES BARRICADES EFFICACES

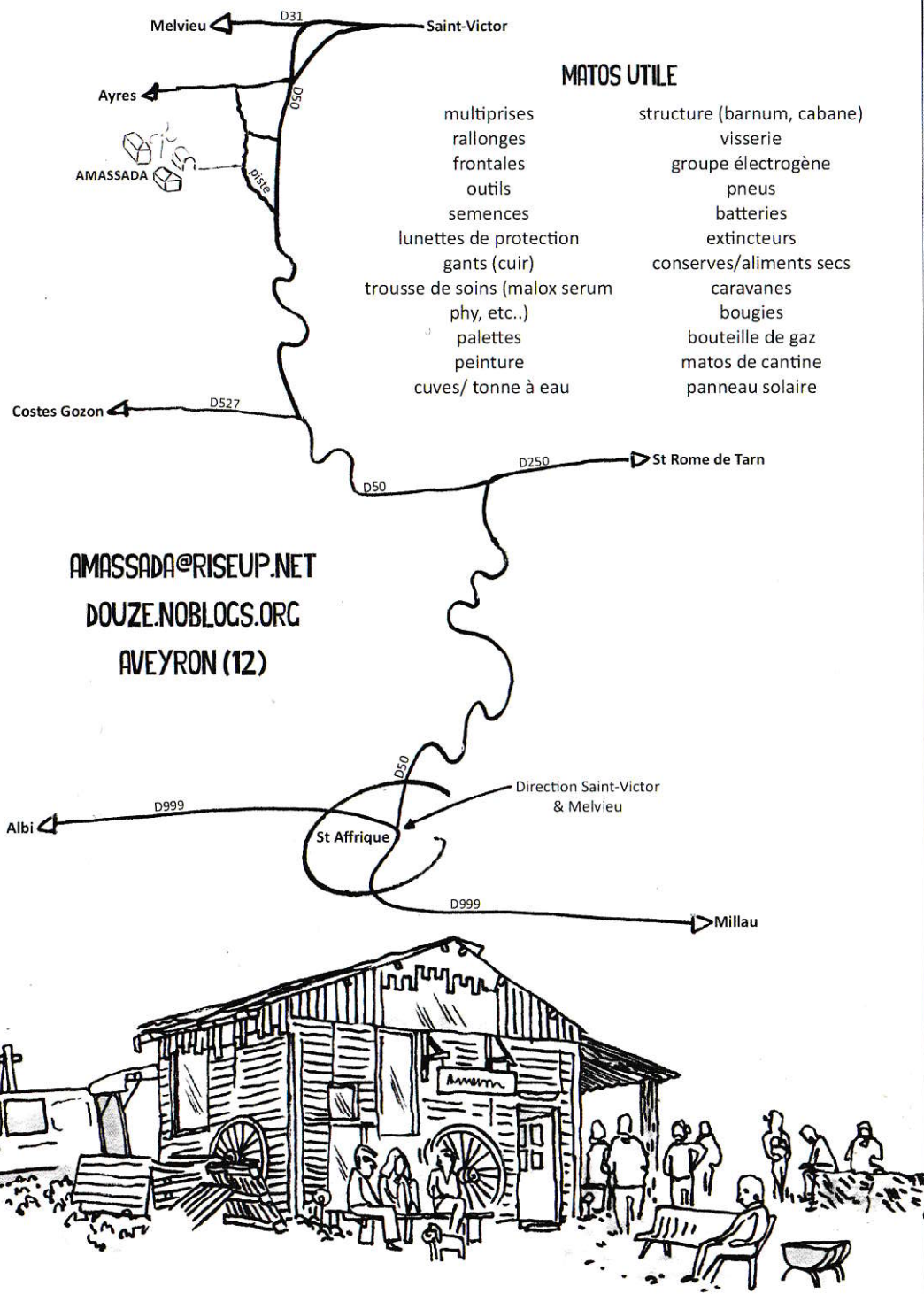
- Ancrer la barricade au sol avec des fers à béton par exemple
- Laisser un passage à pied pour se replier (pour vélos aussi)
- Ajouter un (des) dispositifs à déminer (bouteilles de gaz ; [fausse] bombe, etc.)
- Creuser la route de fossés les plus larges et profonds possibles
 - ! Besoin de voies d'accès pour ambulances, tracteurs, etc. en interne !
- Attacher les matériaux ensemble et à la route (béton, fil de fer, etc.)
- Évaluer le temps, l'énergie et le matériel à disposition pour faire la barricade VERSUS le temps, l'énergie et les véhicules nécessaires aux GM pour les enlever
- Réfléchir à la stratégie : quelle barricade ? Où ? Pourquoi ?
- (Avoir des gentes pacifiques loin devant la barricade qui font attention à elleux)
- Faire une autre barricade ancrée et inflammable en 1^{ère} ligne (prévoir l'allumage)
- Faire un mur (tôles) derrière la barricade, haut et solide pour protéger les gent.es derrière
- Tenir la barricade au moins par des guets aux heures critiques (milieu de la nuit, repas, etc.)
- Ne pas oublier les accès faciles par les champs et les haies = ajouter autant de barricades
- Éviter un contournement par les GM : ajouter des obstacles / murs défensifs / barricades dans les champs autour de la barricade de la route
- Disposer des tas de munitions un peu partout
- Éviter le barbelé (ça blesse les copain.es, pas les GM)
- Passer le balai (les bouts de verre crèvent nos pneus, pas ceux des GM)
- Si possible, faire une barricade pour les photos (banderoles, enlever déchets, faire un tas de munitions des GM, etc.)
- Ajouter un abri pour le guet (pluie, visuel hélico/drone, thermique)
- Si la barricade est un point d'entrée, penser à l'accueil des soutiens
- Rendre l'accès difficile : étaler plein de pneus attachés ensemble devant les barricades
- Choisir le bordel mis sur la barricade : pas de matos de construction, pas de matos des autres barricades

Dij
Sibeu
2018

GUIDE DE SURVIE SUR LES BARRICADES

OU COMMENT NE PAS SE FAIRE TUER EN DÉFENDANT UN ESPACE

- Tant qu'une grenade n'a pas pété, la considérer comme une désencerclante : ne pas ramasser !
- SE REPOSER = VITAL : une guerre n'est pas un sprint
- Faire la bataille en fonction du vent
- DON'T PANIC ! On ne veut ni morts, ni martyrs, risque pas ta vie !
- Surveiller le périmètre : avoir un guet avec le groupe, plus loin que la bataille
- Ne pas rester seul.e
- Toujours regarder en l'air – regarder ce qui tombe et où
- La boue stoppe les lacrymos : ne pas hésiter à les éteindre ou à les relancer en tenant compte du vent et des collègues (mets des gants résistants, ça brûle)
- Ne pas bloquer les points de repli
- Se mettre à couvert en cas de tir ennemi
- Vérifier la capacité de soin à proximité (rappel : sur la zad, médic = canal 1 sur les talkies)
- Fais pas le héros/ l'héroïne : si t'es blessé.e, repose-toi
- ! Eau & Nourriture !
- Reste à l'affût, analyse la situation
- Attention collective à l'évacuation des zones rouges (sous le feu / peu défendables) → le but c'est de ne laisser personne derrière quand on doit reculer
- Action logique / pas sous impulsion
- Si tu veux jeter un caillou ou autre, sois devant
- Écoute ce qui se dit autour et transmets l'info (précise)
- Prends conscience de ce qui est la 1^{ère} et la 2^e ligne
- Logistique → Nous sommes des fourmis !
- Abuse pas des drogues / Adrenaline
- Grenade à fumée jaune = incapacitante !!!
- Explosive + fumée blanche = au poivre → lingette
- Quand tu montes une barricade, laisse un point de repli pour pas piéger les potes devant !
- ! Pas de gants = Empreintes !
- Avant d'enflammer une barricade, jeter un truc sur les flics, etc., regarde par où tu vas pouvoir te barrer vite !
- Avoir un talkie (et une radio sur Klaxon) permet d'avoir des infos de ce qu'il se passe ailleurs



DEPUIS L'AMASSADA APPEL À SE DÉFENDRE

Depuis l'Amassada nous lançons un appel. Depuis ce hameau fait de palettes, de tôles, d'argile, de bois de charpente, de ballots de paille, ancré là, défiant les lignes THT et leur réseau glacial. Nous sommes enraciné-e-s ici. Construisant toujours plus de liens avec les autres luttes territoriales. Comme à la ZAD, comme à Bure, comme à Roybon, comme au sein d'autres contrées en lutte, nous avons fait le pari de bâtir, le pari d'HABITER. D'habiter ces lieux, précisément contre le bétonnage que RTE leur réserve. Préférant y travailler nos techniques que de se plier à leur plan. Préférant mélanger le torchis pour nos cabanes que de nous aplatir devant l'horreur métallique de leurs infrastructures.

Nous sommes un mouvement hétéroclite composé d'habitant-es de Saint-Victor, du Sud-Aveyron et d'ailleurs, des membres de Plateau Survolté, des paysan-n-es, des opposant-es aux éoliennes industrielles, tou-t-es soucieux-s-es, de faire vivre ce territoire, comme ce territoire nous fait vivre. Nous nous sommes rassemblé-es ici pour porter le fer directement contre ce projet de zone industrielle de l'électricité, en scandant toujours : « Ni ici, ni ailleurs ». Nous sommes des habitant-es du territoire et non ses « occupant-es ». Nous défendons les terres sur lesquelles nous vivons, nous sommes contre le mégatransformateur et les centrales d'aérogénérateurs industriels que seuls les politiciens et promoteurs mafieux désirent. Pour soi disant « sauver la planète », sous couvert d'économie verte, ils veulent bâtir de vastes zones industrielles de l'énergie.

Ils ont des projets pour faire du fric sur ce territoire, nous avons des désirs pour y vivre ensemble. Ils ont la loi pour les imposer, nous avons notre détermination, et la force d'être ensemble pour leur résister.

L'enquête publique, mascarade démocratique s'il en est, s'est achevée à l'automne dernier. Nous ne sommes pas dupes, sans attendre la déclaration d'utilité publique (DUPerie), des suites que le pouvoir compte donner à celle-ci :

EXPROPRIATIONS, EXPULSIONS ET BULLDOZERS.

Face à l'imminence de leurs menaces, nous lançons dès à présent un appel à rejoindre la Plaine pour prolonger et renforcer la résistance qui s'y organise.

Appel à des actions de résistance depuis vos lieux de vie dès à présent.

Par ailleurs si la menace se réalise (travaux, expulsions, répressions, expropriations) nous appelons à la constitution de comités de soutien afin de réaliser un maximum de pression par divers blocages, grains de sable mis dans les rouages des institutions politiques et des entreprises concernées par ce projet.

Appel à laisser libre cours à toutes les inventions qui permettraient de mettre un maximum de bâtons dans les roues de celles et ceux qui ont pour volonté de détruire les vies là où nous habitons.

Appel à installations, présences occasionnelles et habitations :

Aujourd'hui sur la Plaine près de l'Amassada où trois bâtiments sont déjà assemblés, il y a la possibilité de construire des cabanes, diverses constructions pour habiter et se défendre, cultiver, élever, rencontrer, discuter, échanger bref donner toujours plus de corps à cette lutte.

amassada@riseup.net — douze.noblogs.org

**LE TRANSFO NI ICI NI AILLEURS
PAS RES NOS ARRESTA !!!**

